

Rien n'était touchant comme de voir l'auguste Visiteur oublier en quelque sorte son passé d'héroïsme et sa dignité présente pour se livrer tout entier à ses Frères avec la douce charité, la simplicité et l'abondance qui caractérisent les enfants de saint François. Il était beau de le voir se plier comme un novice à tous les usages de la vie franciscaine au cloître, à la chapelle, au réfectoire. A le voir ainsi priant les bras en croix avec la communauté, on ne se fut pas douté de son caractère épiscopal. Il daigna pendant son court séjour rendre visite à Québec aux Franciscaines Missionnaires dont les services sont si appréciés dans les pays de mission. Il leur célébra la sainte Messe, et les encouragea dans leur sublime vocation.

Détail digne de remarque, Monseigneur Hofman a le même titre épiscopal que Monseigneur Lartigue. Tous nos Lecteurs savent en effet que le Premier Evêque de Montréal était évêque en titre de Telmessen.

Le digne Missionnaire est âgé de soixante-cinq ans, il en a passé vingt-sept en Chine. Il est Hollandais d'origine et appartient à l'Ordre des Frères Mineurs depuis trente-neuf ans. Il parle couramment le latin, le français, l'anglais, l'allemand et les dialectes chinois parlés dans sa Province apostolique et dans celle qu'il évangélisait auparavant. Sa consécration épiscopale date de six ans. Au cours de son long voyage, il visita le Japon, et vénéra à Nagazaqui la montagne où furent immolés S. Pierre-Baptiste et ses glorieux compagnons dans le martyre. Non loin de là, il fut donné au P. Petitjean de renouer les relations du peuple japonais avec les missionnaires catholiques interrompues pendant trois cents ans, après les persécutions qui firent couler le sang des enfants de S. François. Depuis trois ans qu'il y vivait seul, entouré de défiance de la part des Japonais, il se plaignait à Marie devant son autel de n'être pas compris sur cette terre où il venait rétablir le royaume de son divin Fils. Sa plainte fut bientôt consolée. Furtivement, un Japonais s'approche de lui et à la vue de l'image de Marie, il laisse échapper cette naïve exclamtion : "Nous sommes du même cœur !" C'était une révélation et une espérance pour le pauvre Missionnaire. Des serviteurs de Marie au Japon ! . . . le royaume de Jésus était proche . . . Il apprit en effet bientôt l'existence de plusieurs chrétiens qui s'étaient conservées depuis trois cents ans dans la foi de Jésus-Christ. Privés des secours du prêtre,